

## Leila Huissoud : Le vendeur de paratonnerres

Un de ces soirs de rage où je n'en pouvais plus  
On préféra l'amant pour conter l'aventure  
J'm'en allais barre en main réparer cette injure  
Qu'on laisse pour une fois, la parole au cocu  
Qu'on laisse pour une fois, la parole au cocu

Moi qui arpente la Province  
Pour vendre mes paratonnerres  
Voilà que ma femme s'envoie en l'air  
Avec ce con de Georges Brassens

Je lui rendis visite chargé de courtoisie  
Alors qu'il se planquait entre deux averses  
La pipe toute mouillée, la moustache perverse  
Il tremblait de peur et moi de jalousie  
Il tremblait de peur et moi de jalousie

Je défonçais de suite son pont de portail  
Lui qui, en toute conscience, en avait fait de même  
Avec le postérieur de la femme que j'aime  
Que je couvrais de perles depuis nos épousailles  
Que je couvrais de perles depuis nos épousailles

Moi qui arpente la Province  
Pour vendre mes paratonnerres  
Voilà que ma femme s'envoie en l'air  
Avec ce con de Georges Brassens

Ce fumier n'eut pas tort, certes je fis l'erreur  
De ne pas installer, un bon pare-à-couillons  
Charpenterie à part, en voici la raison  
J'avais confiance en toi, ô toit de ma demeure  
J'avais confiance en toi, ô toit de ma demeure

Je lui ferais pas l'honneur de blâmer la Vénus  
Qui me tailla des cornes dans le bois de sa pipe  
C'est lui que je lynchais, suspendu par le slip  
À son arbre fétiche qu'il chantait Mordicus  
À son arbre fétiche qu'il chantait Mordicus

Moi qui arpente la Province  
Pour vendre mes paratonnerres  
Voilà que ma femme s'envoie en l'air  
Avec ce con de Georges Brassens

J'ai eu beau l'enterrer, je l'entends de plus belle  
Dans les cafés concerts, ses petits héritiers  
Ont de cesse de chanter comme il m'a cocufié  
Ma vengeance est ratée, le con est immortel  
Ma vengeance est ratée, le con est immortel

Moi qui arpente la Province  
Pour vendre mes paratonnerres  
On chante partout que ma femme s'envoie en l'air  
Avec ce con de Georges Brassens

Paroliers : Nicolas Vivier

## Leïla Huissoud : J'entends

C'est pas la première fois  
Que j'écrirais pour me soulager  
Moi, j'ai mes pleurs au bout des doigts  
Et ça remplit mes cahiers

À chacun ses petites misères  
Et sa manière de s'épancher  
J'ai l'air stupide avec une bière  
Alors je préfère vous les jouer  
J'écrirai vos mots et vos piques  
Je pardonne à tous les cyniques  
Mais j'entends bien ce que vous me dites

J'ai la chance de pas être trop moche  
Et de faire de la merde grand public  
Ça va rentrer dans ma caboche  
Que je comprends rien à la musique

Et c'est tellement mignon  
Mon guitare-voix acoustique  
C'est une obligation  
Pas un choix artistique

Moi, je me fais mal à la pudeur  
À chaque mot que je couche  
Y a pas de limites de sueur  
Pour cela il suffit de ma bouche

Il faut se créer un univers  
Mais je suis moi laissez-moi faire  
Peut-être pas assez spéciale  
Ni assez spectaculaire

J'ai tous vos conseils en tête  
Mais je voudrais juste rester honnête  
Prenez pas ma simplicité  
Pour un excès de fierté

Moi, je me fais mal à la pudeur  
À chaque mot que je couche  
Putain, écrire ça fait peur  
Et pourtant je suis pas farouche

Si tout ce que j'ai d'intéressant  
C'est ma bouille de petite fille  
Va falloir se faire une raison  
Le talent tient qu'à un fil  
Je me mets au régime demain  
Faudrait pas perdre la main  
Quelqu'un m'a dit que le génie  
Arrive avec la taille mannequin

Allez pas croire que c'est facile  
De défendre ce que j'ai de fragile  
C'est vrai j'étais pas obligée  
Je vous laisse entendre, à vous de juger  
Est-ce que j'écris pour de vrai

J'ai la chance de pas être trop moche  
Et de faire de la merde grand public  
Ça va rentrer dans ma caboche  
Que je comprends rien à votre musique

Allez pas croire que c'est facile  
De défendre ce que j'ai de fragile  
C'est vrai j'étais pas obligée  
Je vous laisse entendre, à vous de juger  
Est-ce que j'écris pour de vrai